

OBSERVATOIRE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DE L'ARTIBONITE (OSAN-A) BULLETIN D'INFORMATION

Vol. 3 #02 Période couverte : **Novembre - Décembre 2019**

Publication janvier 2020

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire
p.1

Analyse de la disponibilité alimentaire
p.2

Situation agricole et élevage
p.2

Accessibilité des produits alimentaires disponibles
p.3

Conclusion
p.5

Résumé de la situation de sécurité alimentaire

En prélude de la campagne d'hiver, le secteur agricole se mobilise par l'intensification des opérations culturales. Les plus dominantes consistent aux préparations de sol ou de semis du haricot dans les périmètres irrigués. Toutefois, l'accès aux semences de qualité et l'absence d'accompagnement agricole pour ladite campagne rendent pessimistes les perspectives de récolte à partir de seconde décade de février. Du même coup, dans la zone rizicole HT04 la moisson du riz paddy se poursuit et celle du pois congo dans les autres zones de moyens d'existence progresse aussi dans le même sens. Cependant, sur la base des déclarations des récoltes, les riziculteurs avancent que les rendements de paddy sont inférieurs par rapport à la normale. Les principales raisons évoquées à ce sujet tiennent avec la hausse de prix des intrants agricoles dont les fertilisants et des défauts du système d'irrigation. Malgré tout cela, les stocks en riz se reconstituent peu à peu au niveau des greniers et ainsi qu'au niveau des marchés de production. En effet, l'accès alimentaire connaît une légère amélioration notamment pour les zones de moyen d'existence (HT04 en riz, HT02 et HT3 en pois congo, sorgho).

Comparativement au précédent trimestre de cette publication, nous observons que les marchés connaissent une situation normale en termes d'approvisionnement en produits alimentaires de base. Cette dernière est due avec l'arrêt des revendications populaires généralisées qui ont provoqué de grande perturbation au niveau de toutes les activités économiques dont le secteur transport en particulier. Ce retour à la normale des activités économiques a permis un fonctionnement quasi stable des marchés. Toutefois, les prix sont demeurés en hausse à l'issue de la cessation des troubles. La devise locale de son côté continue d'être dépréciée par rapport au dollar.

Enfin, l'accès alimentaire pour les ménages les plus pauvres repose pour cette période sur la mise en place des stratégies d'adaptation négatives provoquant l'érosion de leurs moyens d'existence. Cela est corroborée par une prévalence de l'insécurité alimentaire aigüe et un taux de malnutrition aigüe globale selon le périmètre brachial de 8 pour cent. Quant à la consommation alimentaire centrée sur l'apport énergétique, 39 pour cent de personnes expérimentent un score de consommation alimentaire limite, un score de diversité alimentaire de 3-4 groupe d'aliment et un indice domestique de la faim modérée. L'insécurité alimentaire va probablement progresser durant la période de soudure qui s'installera tôt cette année.

Étant donné que la situation de la sécurité alimentaire est quasiment le résultat d'une conjugaison de facteurs, aux fins de planification et des interventions, il importe à l'Etat et aux Organisations non Gouvernementales de prendre les mesures suivantes :

1-Améliorer la disponibilité Alimentaire

- ❖ Appuis à la prochaine campagne de printemps
- ❖ Vaccination contre le new castle

2-Améliorer l'accès alimentaire

- ❖ Distribution de coupon alimentaires à l'avantage de personnes en phase 3 ou pire
- ❖ Appui aux activités génératrices des revenus

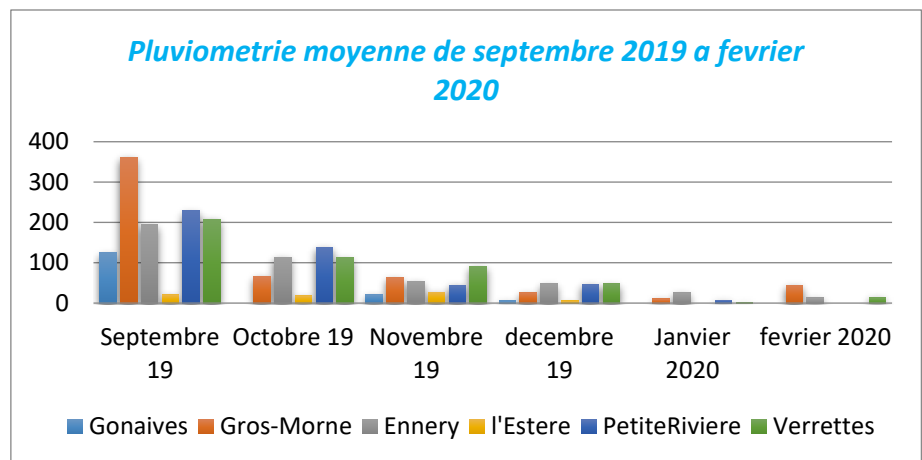
3-Améliorer l'utilisation

- ❖ Appuis et renforcement aux cultures potagères dans les familles rurales et urbaines
- ❖ Amélioration de l'accès à l'utilisation d'eau potable
- ❖ Modules de formation au profit des chefs des ménages sur la nutrition et la consommation locale

Analyse de la disponibilité alimentaire

Informations sur les conditions pluviométriques

Les conditions pluviométriques sont détériorées pour la période novembre-décembre 2019. Les pluies sont faibles ou quasiment nulles pour certaine commune dont Anse Rouge. Les débits des rivières commencent à devenir faible ce qui pourrait provoquer une faible disponibilité d'eau d'irrigation dans les parcelles mises en cultures. Les superficies emblavées pour cette campagne sont identiques par rapport une année normale. Toutefois, les inquiétudes planent sur la disponibilité en eau. L'absence des précipitations au niveau des autres zones de moyen d'existence exceptées les périmètres irrigués ne pose pas car cette période se coïncide avec les récoltes du pois Congo et du riz.



Situation agricole et élevage

Les activités agricoles pour cette période ne sont pas légions sinon que les semis du haricot d'hiver par endroit dans les périmètres irrigués. Du même coup, les récoltes du paddy se poursuivent jusqu'au mois de décembre pour les semis les plus tardifs dans la zone rizicole. Toutefois, les estimations de rendement sont jugées inférieures à 12.3 pour cent par rapport à l'an passé. Dans les zones de montagne humide les moissons du haricot sont bouclées. Il est à noter que leurs semis ont été effectués durant le mois d'aout. Cependant l'excès des pluies dans certaines zones très humide du département ont rendu insatisfaisantes les récoltes. Les communes les plus touchées par les excès d'humidités sont Marmelade, et toute la chaine des chaos surplombant Marchand Dessalines, Petite Rivière de l'Artibonite.

Il est important de mentionner que toutes les superficies utiles au niveau de la zone rizicole ne sont pas automatiquement destinées à une seconde campagne de production de riz ; mais quasiment la moitié est emblavée par la patate douce, l'oignon, la tomate, et le haricot etc. Lesdites cultures se trouvent pour l'instant en bonne condition de végétation et de croissance. Leurs récoltes sont prévues en février et mars. Toutefois, les perspectives de récoltes sont peu florissantes en raison d'un faible débit déjà constaté au niveau des canaux primaires. À cela s'ajoute le problème d'accès aux semences de qualité et les coûts élevés des opérations culturales relatives à cette saison qui pourraient affecter les rendements espérés.

Quant aux productions et santé animale, elles sont dans l'ensemble stables mise à part des problèmes de parasites internes et externes qui sont présents dans les cheptels. Un regain des prix des animaux est constaté durant les mois novembre et décembre après qu'ils aient été en baisse avec la rentrée des classes en septembre car les demandes augmentent avec les festivités de fin d'année. L'embonpoint des animaux est stable durant cette période. Toutefois, la tendance est possible d'être inversée à partir décembre jusqu'à la prochaine saison pluvieuse en avril. D'ailleurs, les disponibilités fourragères dans les zones pastorales vulnérables à la sécheresse sont en baisse. Cependant, aucune transhumance n'est encore envisagée par les éleveurs en guise de stratégie pour pallier à une pire situation. Les cas de vol nocturne surtout les bovins et les équins battent son plein dans l'Artibonite et fait diminuer progressivement le nombre de tête habituel dans les cheptels. Pour les volailles, l'épidémie New castle est en train de se disséminer en décembre. Elle provoque des pertes majeures au niveau de certaines communautés. Cependant, il semble qu'aucune campagne de prévention de ladite épidémie n'est encore effectuée pour endiguer les risques de propagations interzone dans le but de protéger le sous secteur avicole ayant une grande importance pour les ménages les plus pauvres.

Production fruitière

La récolte d'avocat d'une manière générale touche à sa fin dans l'Artibonite. Pourtant celle des agrumes est en train d'être initiée avec une production meilleure que les années antérieures. L'arrêt des revendications populaires à travers le phénomène "pays lock" permet un meilleur approvisionnement des grandes villes du département. Toutefois, leur prix affiche une tendance à la hausse d'une part en raison que les coûts du transport sont maintenus élevés et d'autre part par la dépréciation de la devise locale affectant énormément les termes de l'échange fruits/produits alimentaires. C'est-à-dire un exploitant ou un producteur fruitier doit vendre plus de fruit pour avoir accès à la même quantité de riz, ou de haricot.

Accessibilité des produits alimentaires disponibles

Le retour à la normale de la situation après un trimestre où les routes ont été barricadées facilite un fonctionnement quasi normal des marchés dans l'Artibonite. Cependant, les hausses conjoncturelles des prix occasionnées durant les manifestations tardent à baisser même quand le prix du carburant soit retourné à la normale et disponible dans les pompes. Ainsi, les marchés sont bien approvisionnés avec une disponibilité meilleure disponibilité en produits alimentaires importés. Ceux locaux sont moins abondants et leur prix n'ont pas cessé de varier conformément aux saisons de production. Par ailleurs, la dépréciation incessante de la gourde par rapport au dollar ne cesse de faire grimper les prix intérieurs des produits alimentaires dans les marchés. De ce fait, l'accès financier est demeuré

précaire pour les ménages à faible revenu. En générale, l'approvisionnement des marchés est toujours tributaire de la situation d'insécurité dans la région bas Artibonite notamment dans la zone de Carrefour Pèye où les marchandises sont parfois captivées par les gangs opérant dans ladite zone.

En clair, l'accès alimentaire d'une manière générale est lamentable surtout pour les zones de moyen d'existence HT01, HT03 et HT02. Les effets néfastes des précédentes campagnes agricoles ont des répercussions sur les récentes ou les prochaines campagnes agricoles. Déjà, les greniers se trouvent au plus bas niveau ou quasi inexistant pour certains ménages des zones à déficit de production de la récente campagne de printemps. De ce fait, la période de soudure sera précoce comparativement à la normale. Dans la zone rizicole les stocks céréaliers ainsi reconstitués ne vont pas excéder les deux ou trois prochains mois. Cela est due avec l'érosion macroéconomique en termes de production intérieur brut. Il se traduit sur le plan micro-économique par une situation inflationniste au niveau des biens et des services. De ce fait, plus de paddy sera destiné aux marchés contrairement à ce que les riziculteurs ont l'habitude de réserver dans les entrepôts pour l'autoconsommation. Cette situation mentionnée tend à prendre l'ampleur autant que la situation économique reste idem dans la zone HT 04 selon le profil de mode de vie.

Quant aux opportunités de main d'œuvre agricole bien qu'elles soient réduites par rapport à une campagne de printemps, sont liées aux travaux de récoltes de paddy et l'installation de cultures contre saison (haricot, patate douce, igname, piment, poivron et la tomate). Les revenus moyens et les produits en nature issus de la rémunération améliorent en ce moment l'accès à la nourriture pour les ménages pauvres qui s'adonnent à cette activité. Le pouvoir d'achat des ménages d'une manière générale s'érode et dépendent fortement des marchés pour leurs approvisionnements en nourriture dans un contexte où les prix ne cessent de grimper. Eu égard, de cette situation déplorable, un taux moyen de 39 pour cent de personnes au niveau du département ont un accès alimentaire inadéquat.

Conclusion

Le département de l'Artibonite d'une manière générale se trouve en phase crise alimentaire. Les principales causes de la situation courante tiennent : au phénomène el Nino qui a occasionné des conditions de sécheresse récurrente, aux troubles socio-politiques ayant affecté de plein fouet toutes les activités économiques, à la dévaluation incessante de la gourde par rapport au dollar et les problèmes chroniques relatifs à l'insécurité alimentaire dont la pauvreté, le chômage etc. Ladite phase va persister jusqu'en juin 2020 selon la dernière analyse IPC conduite en octobre 2019 concernant la situation projetée. Dans ce cas, certaines communes limitrophes au bas Nord-ouest dont Anse Rouge devront faire l'objet d'une attention particulière en termes de suivi de la sécurité alimentaire et de la nutrition ainsi une action urgente est requise pour pallier à une progression vers une phase pire.